Vademecum du e-portfolio

A l’attention des formateurs de la fabrique numérique de gonesse

Stéphanie Vincent mai 2016

Définition du e-portfolio

Le terme ePortfolio (ou e-Portfolio) a plusieurs équivalents: portfolio électronique, numérique ou digital, voire webfolio. Il en existe plusieurs définitions. La plus connue d'entre elle est celle produite par la National Learning Infrastructure Initiative (NLLI) au Etats Unis en 2003 :

"Un ePortfolio est une collection de documents authentiques de divers types, tirés d'archives plus complètes, qui représente ce qu'une personne ou une organisation a appris au cours du temps, sur lequel la personne ou l'organisation a réfléchi, et qui a été conçu pour être présenté à un ou plusieurs types de public dans un but rhétorique particulier" (Source: NLII 2003)

Comme vous pouvez le constater, cette première définition ne contient aucune référence à de la technologie, et pourrait tout aussi bien s'appliquer à un portfolio papier classique, tel qu'il a été utilisé par des millions de personnes à travers le monde.

Une définition d'un ePortfolio qui contiendrait un référence à des medias et des services électroniques pourrait être:

1. un portfolio utilisant des media et services numériques
2. une base de connaissances personnelle, omniprésente ["ubiquitous" en anglais], portable, électronique qui est privée, personnalisée, partageable et facilement accessible depuis le Web (Stanford University),
3. un ePortfolio est l'*identité numérique* d'une personne (EIfEL).

Définition du e-portfolio

La définition de Stanford university, à l'opposé de celle de la NLII, est entièrement focalisée sur le "e" de "ePortfolio", indiquant d'emblée les avantages que les media électroniques apportent, comme l'ubiquité d'une base de connaissance partageable. Cette dernière définition ne nous parle pas d'un simple portfolio **sans papier**, i.e. d'un portfolio dont le support papier aurait été **dématérialisé**, mais d'un autre type dobjet, ayant toutes les caractérisques de son ancêtre, mais bien plus encore. EIfEL a poussé plus loin encore la réflexion de Stanford en proposant que le ePortfolio serait l'identité numérique d'une personne, à la manière d'une masque numérique que nous porterions dans le cyberespace (*persona*: masque de théatre en latin).

En revanche, la définition de Stanford ne mentionne pas un certain nombre de points qui sont essentiels, comme sa place dans l'apprentissage et la dimension *réflexive* de celui-ci, une dimension bien présente dans la définition de la NLII.

"Un ePortfolio ![...] représente ce qu'une personne ou une organisation a appris au cours du temps, sur lequel la personne ou l'organisation a réfléchi![...]"

Un point particulièrement intéressant dans la définition ci-dessus est le lien explicite posé entre l'apprentissage individuel et organisationnel : un ePortfolio c'est pour une personne, mais aussi pour une organisation. Une organisation apprenante est une organisation *réflexive*.

Raison d'être du e-portfolio

L'autre point important dans la première définition est la raison d'être du ePortfolio: il est conçu dans un but particulier et en direction d'une audience particulière.

- validation des acquis de l'expérience (VAE) - soi, évaluateur, organisme d'accréditation
- emploi - soi, angence de l'emploi, recruteur, employeur
- bilan de compétence - soi, conseiller d'orientation, futur employeur
- apprentissage - soi, tuteur, pairs
- évaluation - soi, évaluateur, pairs, responsable/maître de stage
- développement professionnel - soi, institut professionnel, organisme de formation
- histoire de vie et autobiographie - soi, famille, communauté

Il est clair que ce ne sera pas le même type de ePortfolio, et que chacun aura un format et des contenus particuliers, même si l'*archive* utilisée pour les produire est la même. Par exemple, un élément clé de cette archive est probablement le *journal de bord* qui permet de documenter ses activités d'apprentissage et de réflexion, et que l'on retrouve à ce jour sous la forme de *blogs*.

UN OUTIL AU SERVICE DE LA VALORISATION DE LA PERSONNE

Pour conclure cette introduction, je souhaite mettre en avant une dimension particulière du ePortfolio, celle de l'*utilisation des technologies au service de la valorisation de la personne*. En effet, jusqu'à présent, les technologies de l'apprentissage (ou, plutôt, de la formation) ont été principalement utilisées pour apprendre, enseigner, former, instruire. Les concepteurs de media pédagogiques ne s'appellent-ils pas en anglais *instructional designers*, et ne sont-ils pas principalement préoccupés de la façon de bien présenter un contenu pour le faire rentrer dans la tête des gens ?

Ce que je propose pour le ePortfolio est de concevoir des technologies qui, partant de la personne telle qu'elle est à un moment donné, comme par l'intervention d'une baguette magique, révèle tout son capital personnel, culturel, social, professionnel, relationnel, etc. Concevoir l'usage de technologies, non pas pour pousser plus de contenu dans la tête des gens, mais pour les aider à prendre conscience de leurs capacités, de leurs forces et de leurs faiblesses.

Or c'est précisément ce que propose le ePortfolio : aider la personne à développer des compétences métacognitives, comme apprendre à apprendre, en partant de son expérience, son histoire, développer sa capacité de se la raconter et de l'annoncer aux autres.

En pratique…pour le jeune et son formateur, ça donne :

Chaque jeune doit pouvoir quand il a suffisamment avancé dans un atelier pouvoir formaliser ses apprentissages, par ex :

- lors d'un atelier wordpress ou découpe laser, penser à demander aux jeunes de prendre des screenshots et des photos pour qu'il puisse piocher dedans.
- Voir avec Vivien dans quel espace sont stockés les photos (idéalement, dans un dossier adhoc du jeune, transvasé vers le disque dur idoine, Vivien versera ces photos dans un espace Flickr pour que tous les jeunes puisse y accéder en fin de parcours)
- demander lorsque vous jugerez suffisants leurs avancées de les formaliser par ecrit dans un article, images à l'appui de :
    - ce qu'ils ont appris, produit,
    - les points qu'ils leur semble difficiles
    - de leur demander de rédiger leur e-portfolio comme un journal de bord ("aujourd'hui j'ai..", "j'ai été content de…", j'ai du mal avec"...)
    - les difficultés aide le formateur à mieux accompagner le jeune
- en fin de parcours à la fabrique, lorsque les CV et suivi seront plus formalisés, les jeunes devront faire des derniers articles plus conséquents et synthétiques qui reprendront tous les projets réalisés avec la fabrique.
- le e-portfolio leur servira de support de présentation pour le jury final de certification des compétences
- le portefeuille de compétences sert de support pour la recherche de formation et de stages, ainsi que trace valable dans le cadre d'une VAE

En pratique…pour l'equipe pédagogique, ça donne :

Chaque projet fait l'objet d'un formateur-leader qui :

- crée un groupe du nom du projet dans la plateforme avec son compte
- invite les jeunes concernés à y adhérer
- crée un document dans ce groupe et y met les liens direct vers les googles docs et les différents comptes utilisés pour cet atelier (flickr, réseau social, lien vers un site…)
- y reverse des documents globaux de ce projet (présentation du projet, étapes…)

N'oubliez pas en début de promo de devenir amis avec chaque nouveau jeune de la plateforme !

N'oubliez pas de mettre un avatar photo et d'inviter les jeunes à faire de même !